



Sommet des femmes africaines à Nairobi African Women's Summit in Nairobi

Tunis le 31/03/2010

<i>Version française</i>	3
<i>(La Tribune) Premier sommet économique des femmes africaines au Kenya</i>	3
<i>(TV5 Monde) quels enjeux pour les femmes africaines?</i>	4
<i>(Jeune Afrique) Africaines au sommet</i>	4
<i>(Jeune Afrique N° 2567 du 21 au 27 mars 2010) Africaines au sommet</i>	5
<i>(starafrika) Africaines au sommet</i>	6
<i>(La Croix) L'accès des femmes africaines aux financements bancaires est encore trop limité</i>	6
<i>(All Africa) Le président de la BAD souligne l'importance d'investir différemment sur les femmes pour revitaliser l'économie africaine</i>	8
<i>(appa) Sommet économique des femmes africaines sur le thème : « Investir différemment sur les femmes »</i>	9
<i>(AWID) Sommet économique des femmes africaines à Nairobi</i>	10

English Version	12
<i>(Big Africa) The first African Women’s Economic Summit was held in Kenya.....</i>	<i>12</i>
<i>(Insurance News Net) The African Women to Play an Important Part in Building the African Financial System</i>	<i>13</i>
<i>(Nation) Go regional in business, bank head urges African women</i>	<i>16</i>
<i>(All Africa) Kenya: African Women Economic Summit: ?Investing Differently in Women? - Graca Machel and AfDB President to Co-host the event</i>	<i>17</i>
<i>(NNN-KBC) Kenya to Host African Women’s Economic Summit</i>	<i>18</i>

(La Tribune) Premier sommet économique des femmes africaines au Kenya

Par Christine HOLZBAUER (envoyée spéciale à Nairobi)

28 mars 2010- « Si Lehman Brothers s'était appelé 'Lehman Sisters', je ne suis pas sûr que nous aurions connu une crise financière mondiale d'une telle ampleur. ». Lancée en guise de boutade à l'ouverture du premier sommet économique des femmes africaines, cette remarque du président de la Banque africaine de développement (BAD), Donald Kaberuka, dénote la nécessité d'inclure, désormais, les femmes dans les décisions visant à réformer le système financier international. « Jusqu'à présent, il faut bien le reconnaître, les banques et les institutions financières ont hésité à investir dans les femmes alors qu'elles représentent un marché potentiel extraordinaire en tant que consommatrices mais aussi productrices », a-t-il ajouté. Organisé conjointement par la BAD et le réseau « New Faces, New Voices » (NFNV) créé par Graça Machel, veuve du premier président mozambicain Samora Machel et épouse de Nelson Mandela, ce sommet a réuni du 19 au 20 mars à Nairobi, en plus d'une escouade de jeunes financières sud africaines mobilisées par NFNV, une centaine de chefs d'entreprises femmes venant de tout le continent ainsi que des leaders est-africains du monde de la finance et des instances de régulation. « Nous sommes ici pour démontrer, avec des données concrètes, que l'investissement sur les femmes apporte des bénéfices socio-économiques qui peuvent aider l'Afrique à affronter les défis pour son développement », a martelé Graça Machel. De fait, selon une étude réalisée par la société sud africaine FinMark Trust, les femmes remboursent beaucoup mieux leurs dettes que les hommes quand elles bénéficient d'un emprunt ce qui est rarement le cas, hormis dans les réseaux de micro finance. Lorsqu'elles parviennent à générer des revenus, elles consacrent aussi davantage leurs ressources aux dépenses d'éducation, de santé ainsi qu'au bien être de leurs familles. Enfin, les entreprises administrées par des femmes ou comptant un nombre plus élevé de femmes aux postes d'encadrement « sont les plus performantes », conclut l'étude. Battant sa coulpe, le président de la BAD a promis de faire passer l'effectif de femmes dans son équipe dirigeante de 20% actuellement à 33%

d'ici à 2012. Il a aussi annoncé qu'il assurerait une « stricte parité » en ce qui concerne les garanties que le nouveau Fonds africain pour la jeunesse qu'il est entrain de mettre en place devrait pouvoir accorder d'ici à juillet 2010. Doté initialement de 400 millions de dollars par la BAD et le Danemark, ce fonds devrait atteindre le « milliard de dollars » sitôt le tour de table auprès des bailleurs de fonds terminé, a-t-il précisé.

(TV5 Monde) quels enjeux pour les femmes africaines?

28 mars 2010- Ce dimanche 28 mars, TV5 Monde propose une émission spéciale de « Et si vous me disiez toute la vérité? » tournée au Kenya, en marge du Sommet économique des femmes africaines à Nairobi.



À l'occasion du Sommet économique des femmes africaines à Nairobi, auquel ont assisté près d'une centaine de dirigeants africains, Denise Epoté, directrice de TV5 Monde, reçoit dans son émission bimensuelle Donald Kaberuka, président de la Banque africaine de développement, Graça Machel, l'épouse de Nelson Mandela et présidente de « New Faces New Voices », ou encore Speciosa Wandira, ancienne vice-présidente de l'Ouganda. Ils aborderont ensemble les enjeux du nouveau marché émergent que représentent les femmes. « Et si vous me disiez toute la vérité? » sera diffusé dimanche 28 mars à 12h sur TV5 Monde France Belgique Suisse.

(Jeune Afrique) Africaines au sommet

Par Marianne Meunier, envoyée spéciale à Nairobi

26 mars 2010- En Afrique, les femmes entrepreneurs ne sont pas toutes de petites couturières illettrées, membres d'une coopérative, qui travaillent pour survivre. Elles peuvent aussi être patronnes de banque, lire un compte de résultat ou nourrir des ambitions pour leurs entreprises.

Certes, ces dernières restent des exceptions. Mais le cliché de la microentreprise féminine, qui a la vie dure, « occulte tout ce que les femmes peuvent faire pour accéder

à des postes à responsabilités », explique Leïla Mokaddem, chef de division à la Banque africaine de développement (BAD).

Pour lever le voile, la BAD et Graça Machel, l'épouse de Nelson Mandela, qui a créé New Faces, New Voices, une association de professionnelles africaines de la finance, ont organisé un Sommet économique des femmes africaines, à Nairobi. Les 19 et 20 mars, des PDG en talons aiguilles venues de tout le continent ont débattu des moyens de faire émerger davantage de consœurs. Parmi les cent cinquante participantes, la Sud-Africaine Tina Eboka, directrice de Standard Bank (première banque à Johannesburg) et la Camerounaise Elizabeth Nangah Ngalle, fondatrice de PC International (travaux publics).

Les progrès sont lents mais réels. Ainsi, la BAD, qui vient de créer un département consacré à l'égalité des sexes, apporte, dans certains pays, sa garantie (à hauteur de 50 %) pour les prêts consentis à des femmes entrepreneurs. L'accès limité au crédit, mais aussi à l'éducation, reste un obstacle majeur à éliminer. L'enjeu est de taille : associer les femmes au développement économique permettrait au continent de bénéficier des qualités – dynamisme, gestion rigoureuse... – qui leur sont reconnues. Y compris par les quelques hommes présents au sommet de Nairobi.

(Jeune Afrique N° 2567 du 21 au 27 mars 2010) Africaines au sommet

BUSINESS Africaines au sommet

EN AFRIQUE, les femmes entrepreneurs ne sont pas toutes de petites couturières illettrées, membres d'une coopérative, qui travaillent pour survivre. Elles peuvent aussi être patronnes de banque, lire un compte de résultat ou nourrir des ambitions pour leurs entreprises.

Certes, ces dernières restent des exceptions. Mais le cliché de la microentreprise féminine, qui a la vie dure, « occulte tout ce que les femmes peuvent faire pour accéder à des postes à responsabilités », explique Leïla Mokaddem, chef de division à la Banque africaine de développement (BAD).

Pour lever le voile, la BAD et Graça Machel, l'épouse de Nelson Mandela, qui a créé New Faces, New Voices, une association de professionnelles africaines de la finance, ont organisé un Sommet économique des femmes africaines, à Nairobi. Les 19 et 20 mars, des PDG en talons aiguilles venues de tout le continent ont débattu

des moyens de faire émerger davantage de consœurs. Parmi les cent cinquante participantes, la Sud-Africaine Tina Eboka, directrice de Standard Bank (première banque à Johannesburg) et la Camerounaise Elizabeth Nangah Ngalle, fondatrice de PC International (travaux publics).

Les progrès sont lents mais réels. Ainsi, la BAD, qui vient de créer un département consacré à l'égalité des sexes, apporte, dans certains pays, sa garantie (à hauteur de 50 %) pour les prêts consentis à des femmes entrepreneurs. L'accès limité au crédit, mais aussi à l'éducation, reste un obstacle majeur à éliminer. L'enjeu est de taille : associer les femmes au développement économique permettrait au continent de bénéficier des qualités – dynamisme, gestion rigoureuse... – qui leur sont reconnues. Y compris par les quelques hommes présents au sommet de Nairobi. ■

MARIANNE MEUNIER, envoyée spéciale à Nairobi

JEUNE AFRIQUE N° 2567 • DU 21 AU 27 MARS 2010

(starafrika) Africaines au sommet

Source : Jeune Afrique par Marianne Meunier, envoyée spéciale à Nairobi

26 mars 2010- En Afrique, les femmes entrepreneurs ne sont pas toutes de petites couturières illettrées, membres d'une coopérative, qui travaillent pour survivre. Elles peuvent aussi être patronnes de banque, lire un compte de résultat ou nourrir des ambitions pour leurs entreprises.

Certes, ces dernières restent des exceptions. Mais le cliché de la microentreprise féminine, qui a la vie dure, « occulte tout ce que les femmes peuvent faire pour accéder à des postes à responsabilités », explique Leïla Mokaddem, chef de division à la Banque africaine de développement (BAD).

Pour lever le voile, la BAD et Graça Machel, l'épouse de Nelson Mandela, qui a créé New Faces, New Voices, une association de professionnelles africaines de la finance, ont organisé un Sommet économique des femmes africaines, à Nairobi. Les 19 et 20 mars, des PDG en talons aiguilles venues de tout le continent ont débattu des moyens de faire émerger davantage de consœurs. Parmi les cent cinquante participantes, la Sud-Africaine Tina Eboka, directrice de Standard Bank (première banque à Johannesburg) et la Camerounaise Elizabeth Nangah Ngalle, fondatrice de PC International (travaux publics).

Les progrès sont lents mais réels. Ainsi, la BAD, qui vient de créer un département consacré à l'égalité des sexes, apporte, dans certains pays, sa garantie (à hauteur de 50 %) pour les prêts consentis à des femmes entrepreneurs. L'accès limité au crédit, mais aussi à l'éducation, reste un obstacle majeur à éliminer. L'enjeu est de taille : associer les femmes au développement économique permettrait au continent de bénéficier des qualités – dynamisme, gestion rigoureuse... – qui leur sont reconnues. Y compris par les quelques hommes présents au sommet de Nairobi.

(La Croix) L'accès des femmes africaines aux financements bancaires est encore trop limité

25 mars 2010- Réunies au Kenya, une centaine de femmes d'affaires ont mis en avant leurs succès et plaidé pour que le secteur financier les soutienne davantage. Camerounaise anglophone, Lyz Nangah Ngallé a hérité de son père, dans les années

1980, une entreprise de construction. « Le BTP, je suis tombée dedans quand j'étais petite », se souvient cette belle grande femme de 53 ans. Installée à Douala, l'entreprise familiale a fait faillite, mais Lyz ne se décourage pas.

Elle crée sa propre société dans le BTP, PC International, obtient des contrats pour bâtir des routes, puis des ponts et parvient même à se diversifier avec l'installation de stations-service.

« Dans la famille nous avons le goût du travail bien fait et nos tarifs sont très compétitifs, explique-t-elle. Pourtant, je n'ai jamais réussi à obtenir un prêt des banques de la place, alors que d'autres entrepreneurs, hommes pour la plupart, y parviennent très bien. Cette difficulté m'a, parfois, conduite à perdre des chantiers. »

➤ Se regrouper pour lutter contre la discrimination

Réunies à Nairobi les 19 et 20 mars, une centaine de femmes africaines chefs d'entreprise mais aussi banquières, expertes financières, ministres et gouverneures de banques centrales sont venues témoigner de la discrimination dont sont victimes les femmes de la part des institutions financières.

« Cette situation est d'autant moins acceptable qu'une meilleure intégration économique des femmes signifie davantage de compétitivité pour le pays. Et ce, quel que soit leur niveau de revenus », a souligné la fondatrice du réseau New Faces, New Voices (« Nouveaux visages, nouvelles voix »), Graça Machel.

Considérée comme l'une des figures emblématiques de l'Afrique en raison de son engagement pour la cause des enfants victimes des conflits armés et des handicapés, la Mozambicaine, veuve du président Samora Machel, devenue l'épouse de Nelson Mandela, a pris l'initiative, en partenariat avec la Banque africaine de développement (BAD), d'organiser ce premier sommet économique des femmes africaines.

Il devrait déboucher sur l'ouverture d'antennes nationales sur le continent, pour aider les femmes entrepreneurs à obtenir des crédits auprès des banques ou à se décider à gravir elles-mêmes les échelons au sein des institutions financières.

➤ Des banques réfractaires aux projets des femmes

Très courtisé, le président de la BAD, Donald Kaberuka, a regretté que les banques se montrent aussi frileuses quand il s'agit d'investir sur les femmes. « Nous sommes bien

obligés de constater que les progrès ont été très lents et nous vous remercions de cette opportunité de faire de nous des agents du changement », a-t-il lancé à l'adresse des participantes.

Chiffres à l'appui, Maya Makanjee, PDG sud-africaine de FinMark Trust, un fonds à but non lucratif créé en 2002 par l'agence anglaise d'aide au développement qui vise à mettre les mécanismes des marchés financiers au service des pauvres, a rappelé que les femmes ont un taux de remboursement bien supérieur à celui des hommes quand elles peuvent emprunter, la plupart du temps grâce au microcrédit.

« Les femmes investissent aussi davantage dans l'éducation de leurs enfants quand elles ont des facilités de paiement et parviennent à générer des revenus », a-t-elle ajouté. « Quand on parle de l'accès aux finances pour les femmes, on se cantonne souvent à la microfinance. Il faut aller au-delà et proposer des services et des produits innovants pour les femmes aussi bien en tant que consommatrices que productrices », a précisé le président de la BAD.

(Plus d'infos: <http://www.la-croix.com/L-acces-des-femmes-africaines-aux-financements-bancaires-est/article/2419757/4079>).

(All Africa) Le président de la BAD souligne l'importance d'investir différemment sur les femmes pour revitaliser l'économie africaine

16 mars 2010- Le président Donald Kaberuka, et Mme Graça Machel, fondatrice du réseau New Faces New Voices (NFNV) ont invité à Nairobi, au Kenya, des dirigeants africains et du monde entier au premier « Sommet économique des femmes africaines », pour l'intégration des femmes dans le processus de réflexion sur la reconstruction du système financier mondial. C'est le Premier ministre du Kenya, Raila Odinga qui ouvrira le 19 mars 2010, le sommet de deux jours.

Une centaine de dirigeants africains et du monde entier, des financiers, des politiques, des décideurs, des responsables de la réglementation, des banquiers et des femmes entrepreneures, formuleront des actions réalisables et mesurables visant à modeler le système financier et permettre aux femmes de s'intégrer pleinement dans son architecture.

Selon le président Kaberuka, « investir différemment sur les femmes est nécessaire pour redynamiser les économies africaines ». De même, il reconnaît « les avantages liés à l'amélioration des possibilités économiques des femmes », et estime que les dirigeants devraient prendre des mesures décisives pour créer les moyens de renforcer le rôle des femmes dans les affaires. En particulier, le département du secteur privé de la BAD et l'Unité du genre, du changement climatique et du développement durable ont apporté des contributions volontaires et soutenues à la promotion de l'égalité homme-femme, en appuyant les efforts déployés par les pouvoirs publics africains pour la prise en compte des questions de genre et la promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Le NFNV est un réseau professionnel, qui favorise le changement dans les affaires et la finance pour les femmes en Afrique. Il a été créé sous le patronage de Graça Machel. Le NFNV s'engage à mobiliser fortement les institutions nécessaires pour mettre les femmes au centre des décisions prises pour le développement du nouveau système financier en Afrique. Le réseau prône l'autonomisation des femmes car elles sont indispensables pour relever les défis posés par la crise financière internationale.

(appa) Sommet économique des femmes africaines sur le thème : « Investir différemment sur les femmes »

11 mars 2010- Le président de la Banque africaine de développement (BAD), Donald Kaberuka, et la fondatrice du réseau New Faces, New Voices (NFNV) Graça Machel, accueillent conjointement le Sommet économique des femmes africaines à Nairobi (Kenya), du 19 au 20 mars 2010 sur le thème: « investir différemment sur les femmes ». Cet événement de haut niveau rassemblera quelque 100 dirigeants africains et du monde entier des secteurs financier et politique, des décideurs, des responsables de la réglementation, des banques commerciales, et d'éminentes femmes entrepreneures, qui formuleront des actions réalisables et mesurables visant à modeler le système financier de manière à permettre aux femmes de s'intégrer pleinement dans son architecture. Il est aujourd'hui reconnu que les femmes représentent un nouveau marché émergent. Pour financer efficacement les besoins des femmes, les décideurs politiques, les

autorités de réglementation, les prestataires de services financiers et les institutions de financement du développement doivent clairement appréhender les enjeux suivants:

- le potentiel économique et les opportunités d'affaires que recèle ce marché insuffisamment desservi et exploité;
- les difficultés que rencontrent les femmes pour accéder aux services financiers et pour assumer des rôles de premier plan au sein d'institutions du secteur financier;
- les innovations en matière de financement qui renforceront, de manière significative, l'accès des femmes aux services financiers ;
- les réponses en matière de réglementation et de politiques en vue du développement d'un secteur financier plus ouvert pour les femmes.

(Plus d'infos: <http://www.presseafricaine.info/article-bad-46465723.html>)

(AWID) Sommet économique des femmes africaines à Nairobi

Par la Banque Africaine de Développement

8 mars 2010- Le président de la Banque africaine de développement (BAD), Donald Kaberuka, et la fondatrice du réseau New Faces, New Voices (NFNV) Graça Machel, accueillent conjointement le Sommet économique des femmes africaines à Nairobi (Kenya), du 19 au 20 mars 2010 sur le thème: « Investir différemment sur les femmes ». (Banque Africaine de Développement)

Cet événement de haut niveau rassemblera quelque 100 dirigeants africains et du monde entier des secteurs financier et politique, des décideurs, des responsables de la réglementation, des banques commerciales, et d'éminentes femmes entrepreneures, qui formuleront des actions réalisables et mesurables visant à modeler le système financier de manière à permettre aux femmes de s'intégrer pleinement dans son architecture.

Le président de la BAD a reconnu la nécessité, pour les femmes africaines, de jouer un rôle accru dans le système financier, condition préalable à une croissance durable sur le continent africain.

La Banque a apporté une contribution volontaire et continue à la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes en soutenant les efforts déployés par les gouvernements africains dans la prise en compte des questions de genre. Au nom de la

Banque, deux départements de la Banque travaillent conjointement pour cet événement: le département Secteur Privé et Microfinance et le département Genre, Changement Climatique et Développement durable.

Le NFNV est un réseau professionnel, qui favorise le changement dans les affaires et la finance en mobilisant le potentiel des femmes en Afrique, d'une façon innovante et rentable.

C'est sur la base de cette réflexion commune sur le rôle économique des femmes en Afrique que M. Kaberuka et Mme Machel ont convenu de co-organiser le Sommet économique des femmes africaines en 2010. L'événement est organisé au Kenya, en partenariat avec la Banque centrale du Kenya et avec l'appui du gouverneur de la Banque centrale, le Dr. Njuguna Ndung'u.

D'autres personnalités importantes sont attendues au sommet: Mme Namirembe Bbumba Syda, Ministre des Finances de l'Ouganda, Mme Linah Mohohlo, gouverneur de la Banque centrale du Botswana et Mme Wangari Maathai, prix Nobel de la paix et fondatrice du Mouvement de la ceinture verte.

Cet événement est motivé par le fait reconnu que les femmes représentent un nouveau marché émergent. Pour financer efficacement les besoins des femmes, les décideurs politiques, les autorités de réglementation, les prestataires de services financiers et les institutions de financement du développement doivent clairement appréhender les enjeux suivants:

- Le potentiel économique et les opportunités d'affaires que recèle ce marché insuffisamment desservi et exploité;
- Les difficultés que rencontrent les femmes pour accéder aux services financiers et pour assumer des rôles de premier plan au sein d'institutions du secteur financier;
- Les innovations en matière de financement qui renforceront, de manière significative, l'accès des femmes aux services financiers ;
- Les réponses en matière de réglementation et de politiques en vue du développement d'un secteur financier plus ouvert pour les femmes.

Le Sommet permettra d'identifier:

- Les barrières sociales et culturelles à surmonter pour permettre aux femmes de jouer un rôle central dans le développement du système financier en Afrique, en tant que décideurs et utilisatrices de services financiers.
- Les réponses réglementaires et politiques appropriées permettant de créer un environnement propice à l'expansion rapide et étendue des services financiers aux femmes pour toutes les tranches de revenu.
- Les mesures visant à promouvoir les innovations financières pour permettre des services financiers rentables à ce segment du marché.
- Les mécanismes qui permettront aux femmes d'occuper des postes de décision de sorte que leur voix soient entendues dans la remise à plat du système financier en Afrique.
- Le Sommet devrait aboutir à des actions mesurables et concrètes à mettre en œuvre par les parties prenantes du secteur financier pour investir différemment sur les femmes, sur la base des recommandations formulées pendant les travaux du Sommet.

(More info: <http://www.awid.org/fre/Enjeux-et-Analyses/Library/Sommet-economique-des-femmes-africaines-a-Nairobi>)

English Version

(Big Africa) The first African Women's Economic Summit was held in Kenya

March 20, 2010- The first African Women's Economic Summit from 18 to 20, held in Kenya. The main topics discussed at the meeting is to expand women's opportunities to engage in commercial activities, expand the financial sector, the scope of services for women in the economic field to train up quality women's leadership, the introduction of new ideas and to build the full participation by women in Africa, a new financial system and so on.

The African Women's Economic Summit of the General Assembly's theme is: "To bring about new changes in the Investment Status of Women," was that women in the process

of building the international economic system plays a crucial role, but at the same time, women in the economic the status of the field is still room for improvement. Kenyan Prime Minister Raila Odinga said: "Women in Africa account for more than half of the total population, their economic activities in Africa, a very important component. There is no doubt that the economic development of women in the African continent, Chiang Kai-shek played a key role. However, At the same time, women in accessing and managing social and economic resources are still in the state of being marginalized. "

"New faces, new voices," the founder of the organization, social activist, former South African President Nelson Mandela's wife Graca Machel, said Dr., the organization was founded to help women expand the influence of the financial sector, she said: "In the global financial crisis, the world began to reflect on the financial sector mode of operation. The world has had a lot of voices, but we found that women's voices not one of them. We regard the financial crisis, one so that we can be more ambitious, Start a women's full participation in all of Africa (financial sector) and opportunities for women to enter into the heart of the financial system. "

The first African Women's Economic Summit by the African Development Bank and the "new faces, new voices" organization sponsored hundreds of African and international financial and political areas of policy makers, experts and scholars, bank executives, women entrepreneurs attended the summit.

(Insurance News Net) The African Women to Play an Important Part in Building the African Financial System

March 19, 2010- Global and African leaders are invited by the President of the African Development Bank (AfDB), Donald Kaberuka, and Mrs. Graca Machel, Founder of New Faces, New Voices (NFNV) to the first "African Women's Economic Summit" to ensure the inclusion of women in the decisions that are shaping the global financial system. Today, Raila Odinga, the Right Honourable Prime Minister of Kenya opens the two days Summit at the Windsor Golf and Country Club in Nairobi, Kenya.

Some 100 African and global decision-makers in the financial and political sectors, policy-makers, regulators, commercial banks, and prominent women entrepreneurs will

formulate actionable and measurable interventions to shape the financial system and enable women to become an integral part of its architecture.

For the President of the AfDB, "women have always played a pivotal role in the socio-economic development of Africa. As farmers, entrepreneurs, traders and innovators, they are key economic actors in the continent". He acknowledges the benefits of improving women's economic opportunities, saying "it is a way to enhance women's contribution to the growth of our economies and the well-being of our communities". He believes "investing in women differently is essential to revitalize our economies". The Bank's Private Sector Operations Unit (OPSM) and the Gender, Climate Change and Sustainable Development Unit (OSUS) in particular, have made deliberate and sustained contributions in providing opportunities to women by supporting efforts of African governments towards gender mainstreaming and in promoting women entrepreneurship development.

New Faces, New Voices (NFNV) is an association of African women leaders in business and finance across the continent that was established under the patronage of the African Women's Foresight Network led by Graca Machel. According to Mrs Machel, "the Chinese proverb "Women hold up half the sky" recognises the role and value of women in society, yet there remains a significant gap between the proverb and reality".

NFNV is committed to vigorously engaging relevant institutions to bring women in Africa to centre stage to contribute to the decisions that shape the African continent and a new global financial system. The Network advocates for the empowerment of women given their positive socio-economic impact in meeting the developmental challenges of Africa.

It is from this common understanding that Mr. Kaberuka and Mrs. Machel decided to convene and co-host the first African Women's Economic Summit in 2010. The Summit is being held in Kenya in partnership with the Central Bank of Kenya. She says that "The Network is proud to have partnered with the African Development Bank to present the African Women's Economic Summit".

The other main sponsors of this important event are Old Mutual; ABSA Bank; Standard Bank Group; the Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA); and the IFC (International Finance Corporation), a member of the World Bank Group.

Prominent speakers include Honourable Uhuru Kenyatta, Deputy Prime Minister and Minister of Finance of the Republic of Kenya, Ms Speciosa Kazibwe Wandira, former vice-president of Uganda, Dr Luisa Diogo, former Prime Minister of Mozambique, Prof Njuguna Ndung'u, Governor of the Central Bank of Kenya, Ms Linah Mohohlo, Governor of the Central Bank of Botswana, Dr Mamphela Ramphele, a former Managing Director of the World Bank, Professor Wangari Maathai, Nobel Laureate and Founder of the Greenbelt Movement, Mr. Arnold Ekpe, Group CEO, Ecobank, Togo, and Dr. James Mwangi, Group CEO and Managing Director, Equity Bank, Kenya.

(More info: <http://www.insurancenewsnet.com/article.aspx?id=173012&type=newswires>)

(Nation, March 20, 2010) Go regional in business, bank head urges African women

By Joseph Bonyo

Go regional in business, bank head urges African women

By JOSEPH BONYO

African women in business should explore opportunities outside their national boundaries to increase their financing chances.

According to the African Development Bank (AfDB) president, Donald Kaberuka, this increases their access to finance which has continued to be a challenge.

"Women in business should model such that their interests are not restricted within their countries but across the continent. In this way they increase their financing potential as well as earn more business," Mr Kaberuka told the *nday Nation* on the side-

lines of the African Women's Economic Summit in Nairobi yesterday.

The summit, organised by the bank and the New Face, New Voice, (NFNV) an association of African women in business and finance, came to a close yesterday in Nairobi.

Commitment

It aimed at getting a commitment from financial institutions to increase access to finance for businesswomen.

"We have been having plenty of conferences on women and business, but little progress has been made in terms of committing to open up access to finance. Through this summit we hoped to get specific



Ms Graca Machel and CBK governor Njuguna Ndung'u at the Windsor Country Club hotel after the opening of the African women's economic summit by Prime Minister Raila Odinga on Friday. Photo/PHOEBE OKALL

commitments to finance," said Mr Kaberuka

Apart from the financial commitment, the summit sought to come up with time-frames and appraisal mechanisms towards financing. About 100 women drawn from the finance and business sector in the continent attended the summit.

As part of its commitment, the AfDB has streamlined its operations to reflect gender parity. This, it says, should be replicated within financial and development institutions in the continent in order to leverage the African woman.

Speaking during the summit deliberations Mrs Graca Machel, founder of NFNV, noted that expanding the par-

ticipation of women in the financial sector had powerful and positive results.

"The question now is what are we going to do with the vast body of data that supports investing in women? The evidence is irrefutable," said Mrs Machel

Going forward, the AfDB plans to expand its network to increase the participation of women in the financial sector. Part of this plan will include engaging more banking regulators and commercial banks into the network.

Investing in
women is key-
Graca Machel

(All Africa) Kenya: African Women Economic Summit: ?Investing Differently in Women? - Graca Machel and AfDB President to Co-host the event

March 10, 2010- The African Development Bank (AfDB) President, Donald Kaberuka, and Founder of New Faces, New Voices network (NFNV) Graca Machel, will co-host “The African Women Economic Summit” scheduled to take place in Nairobi, Kenya, from 19-20 March 2010 on the theme: “Investing differently in Women”.

The high-level event will bring together some 100 African and global leaders in the financial and political sectors, policy-makers, regulators, commercial banks, and prominent women entrepreneurs to formulate actionable and measurable interventions to shape the financial system to enable women to become an integral part of its architecture.

The event is driven by the growing realization that women represent a new emerging market and that in order for them to successfully finance women’s needs, policy-makers, regulators, financial service providers and development finance institutions need to have a clear understanding of:

- The economic potential and business opportunities represented by this under-served market;
- The challenges faced by women in accessing financial services and in assuming leadership roles within financial sector institutions;
- Innovations in finance that will scale up significantly the access of women to financial services.
- The regulatory and policy responses to developing a more inclusive financial sector for women.

The summit will identify:

- The social and cultural barriers to overcome for women to take a centre stage role in the development of Africa’s financial system, as users of financial services and decision makers.
- The appropriate regulatory and policy responses to provide the enabling environment for a rapid and wide expansion of services to women across all income brackets.

- Measures to promote innovations in finance for the profitable delivery of financial services to this market segment; and
- The mechanisms that will empower women to take up decision-making positions so their voices are heard in the re-shaping of Africa's financial system.

AfDB President has emphasized the need for more African women to be involved in the financial system as a prerequisite for the continent's sustainable growth.

AfDB has made deliberate and sustained contributions in promoting equality between women and men by supporting efforts by African governments towards gender mainstreaming.

"New Faces, New Voices" network is a professional network catalysing change in business and finance by harnessing the potential of women in Africa, innovatively and profitably.

The Summit is being held in Kenya in partnership with the Central Bank of Kenya and the Central Bank's Governor, Professor Njuguna Ndung'u.

Other prominent participants include Ms Namirembe Bbumba Syda, the Minister of Finance of Uganda, Ms Linah Mohohlo, Governor of the Central Bank of Botswana and Ms Wangari Maathai, Nobel Laureate and Founder of the Greenbelt Movement, will also attend the summit.

The outcome of the Summit will include actionable and measurable interventions to be undertaken by financial sector stakeholders to invest differently in women based on the recommendations distilled during the Summit discussions.

(NNN-KBC) Kenya to Host African Women's Economic Summit

NAM NEWS NETWORK by Claire Wanja

March 4, 2010 -Nairobi- The African Women's Economic Summit 2010 will be held in Nairobi on March 19 and 20 with the theme "Investing differently in Women" in partnership with the Central Bank of Kenya and the Central Bank's Governor, Professor Njuguna Ndung'u.

The high-level event will bring together some 100 African and global leaders in the financial and political sectors, policy-makers, regulators, commercial banks, and

prominent women entrepreneurs to formulate actionable and measurable interventions to shape the financial system to enable women to become an integral part of its architecture.

African Development Bank (AfDB) President Donald Kaberuka and the Founder of the New Faces, New Voices network, Graca Machel, will co-host the Summit.

Other prominent participants will include Namirembe Bbumba Syda, the Minister of Finance of Uganda, Linah Mohohlo, Governor of the Central Bank of Botswana, and Wangari Maathai, Nobel Laureate and Founder of the Greenbelt Movement.

The event is driven by the growing realization that women represent a new emerging market.

It will identify the social and cultural barriers to overcome for women to take a centre stage role in the development of Africa's financial system, as users of financial services and decision makers, the appropriate regulatory and policy responses to provide the enabling environment for a rapid and wide expansion of services to women across all income brackets.

Other topics include measures to promote innovations in finance for the profitable delivery of financial services to this market segment; and the mechanisms that will empower women to take up decision-making positions so their voices are heard in the re-shaping of Africa's financial system.

The outcome of the summit will include actionable and measurable interventions to be undertaken by financial sector stakeholders to invest differently in women based on the recommendations distilled during the summit discussions.

(More info: <http://news.brunel.fm/2010/03/04/kenya-to-host-african-womens-economic-summit/>)